

AU-DELÀ DES PROBABILITÉS

LE MESSAGE DE DIEU DANS LES MATHÉMATIQUES

Series 1 :

La déclaration d'ouverture du Quran (La *Basmalah*)

Par ABDULLAH ARIK

1992

MONOTHEIST PRODUCTIONS INTERNATIONAL
Tucson, Arizona

CONTENU

AVANT-PROPOS	iii
INTRODUCTION	1
UN LIVRE UNIQUE	3
Une Écriture sans non-sens	3
Informations de base	4
Découverte du système mathématique	7
CONCEPTION REMARQUABLE	8
Exemples	8
Valeur géométrique	9
Un phénomène similaire dans les Écritures précédentes ?	10
Pourquoi 19 ?	10
Conclusions	11
LA DECLARATION D'OUVERTURE	12
Conception mathématique de la <i>Basmalah</i>	13
Coïncidence ou concept délibéré ?	19
Qui est le concepteur ?	21
La <i>Basmalah</i> manquante	22
Un phénomène unique	23
Les quatre mots de la <i>Basmalah</i>	25
Corrélation avec les attributs de Dieu	27
Conclusion	29
Remerciements	31
Références	31

AVANT-PROPOS

Cette discussion ne serait pas profitable si elle ne nous menait pas à apprécier la sagesse de notre Créateur, et la connaissance merveilleuse de l'Auteur du monde, qui, au commencement a créé le monde à partir de rien et établi toute chose en nombre, en mesure et en poids, et puis au temps de l'Homme, a formulé une science qui révèle de nouvelles merveilles à mesure que nous l'étudions.

Hrovista of Gandersheim (980 AD)

Chacun d'entre nous, à un moment ou à un autre, a été amené à contempler la création. Des questions telles que le but de notre vie et l'existence de Dieu ont été méditées depuis des temps immémoriaux. Il y a toujours eu ceux qui choisirent d'interpréter l'harmonie et l'ordre du cosmos comme un pur hasard de la nature, mais un examen attentif apporte des preuves claires d'une conception, et donc d'un concepteur. Le fait que ces découvertes soient faites à chaque frontière rendent cette image un peu plus claire chaque jour.

La plupart des scientifiques contemporains sont agnostiques. S'ils professent une croyance religieuse, ils gardent néanmoins la science et la religion dans des compartiments de leur vie totalement séparés. L'opinion scientifique conventionnelle considère les mathématiques comme l'exemple principal d'un domaine où la raison est suprême, où les émotions ne pénètrent pas, où l'on sait avec certitude, et nous savons que nous savons ; où les vérités d'aujourd'hui sont toujours des vérités. Ce point de vue, en revanche, considère la religion comme le monde de la croyance sans l'influence de la raison. Par conséquent, aux yeux du scientifique, toutes les religions se valent parce que toutes sont pareillement incapables de vérification ou de justification.

Pour qu'un sujet soit un fait avéré, que ce soit pour une loi de la physique ou les Dix Commandements de la Torah, la preuve doit être faite. La preuve signifie fondamentalement qu'un énoncé est vrai, sans l'ombre d'un doute. Il est la validation et la certification. Il est le sceau de l'autorité, la puissance mathématique et la tension électrique qui dynamise l'affirmation statique de n'importe quel sujet. La preuve est donc une célébration de la puissance de la raison pure.

La preuve est un procédé par le biais duquel une proposition concernant la réalité non-visible peut être démontrée définitivement par un processus de déduction et de conclusion, pour finalement être rendu acceptable aux yeux de tous. Puisque qu'un questionnement mathématique n'accepte qu'une unique réponse, différents mathématiciens utilisant des méthodes différentes, étudiant à des siècles et dans des lieux différents, parviendront à la même réponse. Ainsi, une preuve mathématique n'est soumise ni au temps ni à l'espace.

Galilée a dit que les mathématiques sont le langage avec lequel Dieu a écrit l'univers. C'est maintenant un fait démontré. L'univers s'exprime naturellement dans le langage des mathématiques. La force de gravité diminue proportionnellement à la distance au carré, les planètes se déplacent autour du soleil en ellipses, etc. Les mathématiques constituent donc le pendant symbolique de l'univers. C'est la science de la quantité et de l'espace, du modèle et de la structure. C'est le procédé dont la conclusion découle de l'hypothèse.

Les mathématiques fournissent des preuves irréfutables sur le sujet considéré. Elles forment la structure même du monde, contenant des vérités immuables. Les mathématiques font partie intégrante de toutes les sciences, comme par exemple, la médecine, l'astronomie, la physique, l'ingénierie, la sociologie et la psychologie.

Les mathématiques sont une science de l'infini. Leur objectif est la compréhension symbolique de l'infini avec des moyens humains limités. Elles élaborent maintenant une théologie qui énonce la nature de Dieu et la relation entre Dieu et l'Homme.

Nous sommes à l'âge de la science et de la raison. Il est impossible pour une personne dotée d'intelligence d'accepter l'existence de Dieu ou l'origine divine de quelle que religion que ce soit par pure foi. Nous avons besoin d'une preuve provenant de Dieu Lui-même, et s'Il est vraiment ce qu'Il nous dit être, à savoir Omniscient et Omnipotent, Il devrait être en mesure de nous donner une preuve suffisante.

La seule Ecriture qui est encore préservée dans son intégralité et dans sa langue d'origine est le Testament Final. C'est un fait que la Torah originelle des prophètes d'Israël est perdue, et que nous n'avons pas l'Evangile de Jésus, mais celle de ses disciples, et que nous n'avons pas non plus les Écritures originelles des Hindous ou des bouddhistes. Ce dont nous disposons aujourd'hui, ce sont les écrits d'Hommes prétendant connaître l'Écriture originelle.

« The Final Testament » a été saisi sur ordinateur dans les années 1970. La lumière a été faite sur un phénomène unique, jamais trouvé dans aucun autre livre. Une preuve irréfutable est depuis lors apparue, montrant que la langue d'origine de la révélation a été écrite de façon à suivre un schéma mathématique complexe. Lors des recherches, il a été constaté que chaque élément du livre est mathématiquement composé - les chapitres, les versets, les mots, les occurrences de certaines lettres, le nombre et la multitude des noms divins, l'orthographe unique de certains mots, et de beaucoup d'autres éléments. En raison de cette codification mathématique intégrale, la moindre distorsion du texte du Coran ou réorganisation physique est immédiatement exposée. La composition mathématique ne laisse aucun doute quant à son origine divine. Les chiffres ne mentent pas.

Dans cet ouvrage Abdullah Arik a présenté une image de ce code aussi complète que possible à ce stade. De nouveaux paramètres continuent à être découverts à un rythme effréné. M. Arik est particulièrement qualifié pour cette tâche. Ses contributions à cette recherche n'ont été surpassées que par l'homme qui a découvert l'origine du code dans les années 1970, le Dr Rashad Khalifa. Le Dr Khalifa était apte à la recherche scientifique initiale qui a conduit à la découverte de ce code à travers sa formation rigoureuse en tant que docteur en biochimie. Les antécédents de M. Arik, en tant que consultant en ingénierie en géostatistique, exploitations minières et applications l'informatique, lui a apporté la connaissance et la curiosité scientifique pour approfondir le code en toute objectivité. Son enquête, ainsi que celle d'autres, a fourni des résultats étonnants.

Les mathématiques, la science de l'infini, a ainsi dévoilé un des plus grands miracles connus de l'Humanité fournissant ainsi la preuve ultime - sans l'ombre d'un doute - sur l'existence du Dieu unique et de Son message final pour l'humanité.

Shakira Karipineni, MD.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Les mathématiques sont le langage avec lequel Dieu créa l'univers.

Galilée (1564-1642 AD)

A un certain moment de leur vie, tous ceux capables de penser sont destinés à réfléchir sur le processus de leur propre création, de tout ce qu'ils voient autour d'eux, et de l'existence d'un créateur. Il est naturel pour les gens de réfléchir sur leurs origines et la raison de leur existence. Pour certains, les explications apportées par la religion avec laquelle ils sont nés leur suffisent, tandis que d'autres peuvent être satisfaits à l'idée que la vie a évolué sur la planète en raison de circonstances particulières. Cependant, beaucoup de gens, y compris ceux qui adhèrent aux doctrines religieuses ou aux théories scientifiques, ont des doutes, peut-être inconsciemment, sur les explications qui leur sont données. Bien qu'ils nourrissent de nombreuses questions sans réponse dans leur esprit, la majorité de ces gens suivent la masse - en contenant leurs doutes et leurs questions. Seule une minorité poursuit activement la vérité et tente de trouver des réponses à ces questions séculaires.

Pour beaucoup de gens, l'ordre, l'harmonie et la conception parfaite des choses autour d'eux, rendent impossible à croire une théorie de l'évolution excluant un concepteur. Ainsi, ils partagent le sentiment du professeur Edwin Conklin qui a dit : "La probabilité de la vie provenant d'un accident est comparable à la probabilité du dictionnaire intégral résultant de l'explosion d'une imprimerie." Pourtant, quand ces gens se tournent vers la religion, ils se rendent compte que la plupart de leurs questions sont sans réponse. De plus, il y a tant de confessions religieuses différentes, chacune prêchant que la leur est la bonne voie. Cela rend le choix extrêmement difficile.

Aujourd'hui, toutes les religions ne sont rien d'autre que des ensembles variés de traditions, plutôt que des faits, car elles ont perdu leur message originel avec le temps. Une telle corruption de la religion est la conséquence directe de l'égoïsme humain et de ses inventions qui ont finalement déformé la vérité pour un gain politique et économique. De ce fait, les gens qui veulent se tourner vers les fondements de la religion sont considérés comme étant en marge de la société.

Beaucoup d'entre nous pensent que les questions qui se posent en nous au sujet de l'existence de Dieu seraient résolues si nous étions témoins d'un miracle de Dieu semblable à ceux réalisés par Moïse ou Jésus qui sont évoqués dans les Ecritures. Nous pouvons également penser que Dieu n'est pas vraiment juste envers notre génération en n'envoyant plus de miracles. Pourtant, soyons sérieux. Avec tous les progrès scientifiques et technologiques dont nous disposons aujourd'hui, qui croirait aux anciens types de miracles tels que la guérison des malades, ou la résurrection des morts ? Il serait plus logique pour Dieu de faire descendre un miracle qui soit plus adapté aux esprits ainsi qu'aux styles de vie des gens de cette époque.

L'absence d'un miracle contemporain contredit l'idée que Dieu est le Plus Sage. Cela donne également l'impression que Dieu n'est pas à même de s'adapter à nos niveaux de raisonnement plus évolués. Dieu est-il seulement capable de produire des miracles destinés aux esprits plus simplistes, plus archaïques ? Dieu le transmet-Il Ses miracles à quelques générations plus petites, alors que notre génération est plus grande en nombre, et il y a des générations plus grandes encore à venir ?

Nous vivons à l'ère de la science et des ordinateurs. Nous nous considérons comme des êtres intelligents qui n'acceptent pas des idées qui ne peuvent pas être démontrées. D'autre part, nous acceptons sur la seule foi de nombreux concepts qui défient l'entendement. Nous sommes fiers de nous car nous possédons plus de savoir sur les sujets de la science et de la technologie que n'en possédaient nos parents et aïeux. Nous acceptons volontiers ce qui est meilleur et plus avancé que ce que nos parents ont eu. Pourtant, beaucoup d'entre nous n'hésitent pas à suivre aveuglément la religion de leurs parents, même si cela signifie faire quelque chose en laquelle nous ne croyons pas entièrement.

L'objectif de ce livre est de présenter au lecteur un système mathématique intégré dans une Ecriture de Dieu. Ce système mathématique est si entremêlé, si entrelacé, et si dominant dans toute cette Ecriture qu'il va au-delà de la probabilité d'une coïncidence ou d'une fabrication humaine, prouvant par là-même son origine divine et l'existence de Dieu. Ce système intégré a été récemment dévoilé par l'analyse informatique du texte original de l'Ecriture. C'est une opportunité idéale pour les personnes qui veulent réaffirmer leur foi en Dieu, et ne veulent rien accepter sur la foi aveugle. Avec cette Ecriture et la nouvelle preuve physique, une image plus claire voit le jour : Il n'y a qu'un seul Dieu qui est éternel, omniscient, et miséricordieux. Le Dieu Unique qui exerce un contrôle total sur chaque petit détail dans l'univers, et Celui qui peut Se rendre manifeste aux yeux de tous.

CHAPITRE 2

UN LIVRE UNIQUE

Il existe, aujourd'hui, de nombreuses Écritures : la Torah des Juifs, la Bible des Chrétiens, la Gita des Hindous pour n'en citer que quelques-unes. Un examen plus approfondi des Écritures met très clairement en exergue le fait que toutes ces Écritures sont des traductions et que les originaux ont été perdus au fil du temps. La seule Écriture existante toujours intacte dans la langue d'origine de sa révélation est le Coran. Le Coran enseigne la religion de la Soumission à Dieu seul, et il stipule aussi qu'il est le Testament Final ; il n'y aura aucune autre Écriture venant de Dieu. Sans doute plus important encore, le Coran est transmis avec un système mathématique intégré qui prouve son origine divine.

Bien que le Coran prône qu'il est destiné à tout le monde et à toutes les générations, beaucoup de gens le perçoivent comme n'étant le livre sacré que des musulmans et de la religion de l'Islam. Ceci est principalement dû au fait que l'Islam pratiqué aujourd'hui par les musulmans de par le monde est très profondément différent de ce qui est présenté dans le Coran. La vraie religion de l'Islam est enfouie sous un amoncellement de traditions et d'inventions humaines qui ont été mises en place en vue de profits politique et économique. Ce que l'Occident perçoit comme l'Islam ne sont rien de plus que ces inventions et ces fausses pratiques accomplies au nom de la religion. Elles ne sont pas les pratiques préconisées par le Coran. Ceci équivaut à regarder un miroir par l'arrière - son intention de départ n'est plus identifiable.

UNE ECRITURE SANS NON-SENS

Le Coran précise clairement les pratiques et les directives pour la religion de la Soumission. Il prône l'unité universelle de tous les gens envers un seul Dieu, qui est le Créateur. Il respecte les gens de toutes les religions, et leur promet le salut tant qu'ils sont justes et qu'ils révèrent uniquement le Créateur. La vision universelle du Coran est exprimée dans le verset suivant :

Sûrement, ceux qui croient, ceux qui sont Juifs, les Chrétiens et les convertis - quiconque (1) croit en Dieu, (2) croit au Jour Dernier et (3) mène une vie droite - recevront leur récompense de leur Seigneur. Ils n'ont rien à craindre, et ils ne seront pas peiné. (2:62)

Le mot "Islam" est dérivé de la racine arabe "SLM" qui signifie, entre autres choses, paix, pureté, soumission et obéissance. Au sens religieux tel qu'il est utilisé dans le Coran, le mot "Islam" signifie la soumission et la dévotion totale à Dieu seul. De même, le mot musulman est utilisé dans le Coran pour décrire celui qui se soumet à la volonté de Dieu, et voue son adoration à Lui seul. Le Coran considère Abraham, Moïse, Jésus, Muhammad, et tous les autres messagers et prophètes, comme des Soumis, incluant n'importe lequel de leurs adeptes véridiques. Par conséquent, bien que les pratiques de chaque religion diffèrent, il y a beaucoup de Juifs Soumis, Chrétiens Soumis, Musulmans Soumis, et ainsi de suite. Selon les Écritures, il n'y a qu'une seule religion au regard de Dieu - vouer son adoration à Dieu seul. Ceci est le premier commandement dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Coran -Testament final.

INFORMATION ÉLÉMENTAIRE

Le Coran se compose de 114 chapitres. Son texte originel est en arabe. Le chapitre le plus court dans le Coran contient trois versets, alors que le chapitre le plus long a 286 versets. Les premiers chapitres sont les plus longs, à l'exception du chapitre d'ouverture. Les chapitres deviennent plus courts vers la fin du livre. Le tableau 1 énumère les noms des 114 chapitres avec leurs nombres de versets.

L'unicité du Coran réside dans le fait que certains de ses chapitres commencent par une lettre, ou un groupe de lettres, au lieu d'une narration classique. Ces lettres seront appelées *initiales*, et les chapitres qui commencent par les initiales seront appelés les *chapitres paraphés* tout au long de ce livre.

Il y a 29 chapitres paraphés dans le Coran. Ces chapitres ne se trouvent pas dans un ordre particulier. Le premier chapitre paraphé est le chapitre 2, et le dernier est le chapitre 68. Certains de ces chapitres contiennent les mêmes initiales, ou un sous-ensemble des initiales utilisées dans d'autres chapitres. Il y a un total de 14 différents ensembles d'initiales qui sont constitués de 14 lettres arabes différentes. Le tableau 2 énumère les 29 chapitres paraphés avec les initiales correspondantes. Dans ce tableau, seuls les équivalents français des lettres arabes sont donnés. Un tableau croisé juxtaposant les lettres arabes à leurs équivalents approximatifs en français est fourni dans le chapitre suivant.

Tableau 1. Les 114 chapitres du Quran avec le nombre de versets correspondant

<u>No.</u>	<u>Chapitre</u>	<u>Versets</u>	<u>No.</u>	<u>Chapitre</u>	<u>Versets</u>	<u>No.</u>	<u>Chapitre</u>	<u>Versets</u>
1	La cléf	7	39	Les Foules	75	77	Les Dépêchés	50
2	La Génisse	286	40	Pardonneur	85	78	L'Evènement	40
3	Les Amramites	200	41	Détaillé	54	79	Les Arracheurs	46
4	Les Femmes	176	42	La Consultation	53	80	Il s'est renfrogné	42
5	Le Festin	120	43	Ornements	89	81	L'Enroulement	29
6	Le Bétail	165	44	La Fumée	59	82	Le Fracas	19
7	Le Puratoire	206	45	Agenouillement	37	83	Les Fraudeurs	36
8	Les Butins de guerre	75	46	Les Dunes	35	84	La Rupture	25
9	Ultimatum	127	47	Mohammed	38	85	Les Galaxies	22
10	Jonas	109	48	La Victoire	29	86	L'Etoile Brillante	17
11	Hood	123	49	Les Murs	18	87	Le Plus Haut	19
12	Joseph	111	50	Q	45	88	L'Accablant	26
13	Le Tonnerre	43	51	Les Conducteurs des Vents	60	89	L'Aube	30
14	Abraham	52	52	Le Mont Sinäi	49	90	La Citée	20
15	La Vallée d'Al-Hijr	99	53	Les Etoiles	62	91	Le Soleil	15
16	L'Abeille	128	54	La Lune	55	92	La Nuit	21
17	Les Enfants d'Israël	111	55	Très Gracieux	78	93	La Matinée	11
18	La Grotte	110	56	L'Inévitable	96	94	Apaiser la Colère	8
19	Marie	98	57	Le Fer	29	95	Le Figuier	8
20	Ta-Ha	135	58	La Discussion	22	96	L' Embryon	19
21	Les Prophètes	112	59	L'Exode	24	97	La Destinée	5
22	Le Pèlerinage	78	60	Le Test	13	98	La Preuve	8
23	Les Croyants	118	61	La Colonne	14	99	Le Tremblement	8
24	La Lumière	64	62	Vendredi	11	100	Les Gallopeurs	11
25	Le Livre des Lois	77	63	Les Hypocrites	11	101	Le Grand Choc	11
26	Les Poètes	227	64	Le Reproche Mutuel	18	102	L'Accumulation	8
27	Les Fourmis	93	65	Le Divorce	12	103	L'Après-midi	3
28	L'Histoire	88	66	L'Interdiction	12	104	Le Médisant	9
29	L'araignée	69	67	La Royauté	30	105	L'Elephant	5
30	Les Romains	60	68	La Plume	52	106	La Tribu Quraysh	4
31	Luqman	34	69	L'Incontestable	52	107	La Charitée	7
32	La Proternation	30	70	Les Hauteurs	44	108	Le ienfait	3
33	Les Coalisés	73	71	Noé	28	109	Les Mécréants	6
34	Shaba	54	72	Les Djinns	28	110	Le Triomphe	3
35	L'Initiateur	45	73	L'Enveloppé	20	111	LesEpines	5
36	Ya-Sin	83	74	Le Secret Caché	56	112	L'Absoluité	4
37	Les Arrangeurs	182	75	La Résurrection	40	113	Le point du Jour	5
38	Sad	88	76	L'Humain	31	114	Les Gens	6

Table 2. Les 29 chapitres paraphés, leurs nombres de versets, et les initiales commençant ces chapitres

<u>N°chap.</u>	<u>Nbre de versets</u>	<u>Initiales</u>
2	286	A.L.M.
3	200	A.L.M.
7	206	A.L.M.S.
10	109	A.L.R.
11	123	A.L.R.
12	111	A.L.R.
13	43	A.L.M.R.
14	52	A.L.R.
15	99	A.L.R.
19	98	K.H.Y.'A.S.
20	135	T.H.
26	227	T.S.M.
27	93	T.S.
28	88	T.S.M.
29	69	A.L.M.
30	60	A.L.M.
31	34	A.L.M.
32	30	A.L.M.
36	83	Y.S.
38	88	S.
40	85	H.M.
41	54	H.M.
42	53	H.M.'A.S.Q.
43	89	H.M.
44	59	H.M.
45	37	H.M.
46	35	H.M.
50	45	Q.
68	52	NuN

Note: Tous les initiales apparaissent dans le premier verset de ces chapitres, à l'exception du chapitre 42. Dans ce chapitre, les deux premières initiales apparaissent dans le premier verset, les trois dernières initiales apparaissent dans le second verset.

Depuis la révélation du Coran, de nombreux chercheurs étudiant le Coran ont essayé en vain de comprendre la signification des initiales et des chapitres paraphés. Cependant, leur sens est resté un mystère jusqu'à récemment.

LA DECOUVERTE DU SYSTEME MATHÉMATIQUE

Un biochimiste américano-égyptien et savant musulman, le Dr Rashad Khalifa, commença à traduire le Coran en anglais au début des années 1970. Il était déterminé à apporter une explication concernant les mystérieuses initiales. Avec cela à l'esprit, il initia une recherche approfondie sur ces initiales après avoir mis le texte du Coran avec les chapitres paraphés dans un ordinateur. Son objectif était de trouver un modèle mathématique qui expliquerait la signification des initiales, bien qu'il n'eût aucune idée de ce qu'il cherchait et par où commencer. Après plusieurs années de recherche, le Dr Khalifa publia ses premières conclusions en 1973 dans un livre intitulé "*MIRACLE OF THE QURAN : Significance of the Mysterious Alphabets*". Bien que ses découvertes indiquaient une corrélation entre la fréquence des initiales elles-mêmes, il ne fit pas le lien de ces fréquences avec un quelconque dénominateur commun. En Janvier 1974, il identifia le chiffre 19 comme dénominateur commun dans les initiales et dans tout le Coran.

La poursuite de la recherche après cette découverte a dévoilé un système mathématique complexe qui imprègne tout le Coran et régit tous les éléments possibles présents dans ce dernier (Khalifa, R., 1981 et 1989). Ce système mathématique remarquable sera présenté dans plusieurs chapitres de ce livre.

CHAPITRE 3

UN CONCEPT REMARQUABLE

L'ensemble du texte du Coran est mathématiquement composé avec une intrication remarquable. La base de ce système mathématique est le nombre 19. Pratiquement chaque élément du Coran a comme dénominateur commun 19. Le système mathématique du Coran à différents niveaux de complexité. Il comprend les nombres qui sont directs ou simples à obtenir. Il comprend également des nombres qui peuvent requérir de passer par une programmation informatique afin de vérifier qu'il s'agit bien de multiples de 19. Ainsi, non seulement les personnes ayant une capacité mathématique avancée, mais aussi des gens qui ne peuvent faire que des calculs simples peuvent apprécier le système mathématique intégré dans le Coran reposant sur le nombre 19.

EXEMPLES

Un des aspects simples et visibles du concept du Coran est le nombre de ses éléments et le nombre d'occurrences de ses mots clés. Voici quelques exemples :

1. Le nombre de chapitres dans le Coran est de 114, ou 19×6 .
2. Le nombre total de versets dans le Coran est 6346, ou 19×334 .
3. Le mot "Dieu" apparaît dans le Coran 2698 fois, ou 19×142 .
4. La somme de tous les numéros de versets où le mot « Dieu » apparaît est 118123 ou 19×6217 .

Un autre aspect du modèle est le nombre d'occurrences des initiales dans les chapitres paraphés. Toutes les initiales apparaissent dans leurs chapitres respectifs sous la forme de multiples de 19 lorsqu'ils sont pris individuellement. Par exemple, il y a deux chapitres qui sont paraphés avec Q. Le nombre d'occurrence de la lettre Q dans chacun de ces chapitres est de 57 ou 19×3 .

Il y a aussi d'autres aspects du modèle qui nécessitent plus de travail en raison du grand nombre de chiffres concernés, même si l'opération en elle-même n'est rien de plus qu'une simple addition ou division. Par exemple, la somme du nombre de versets de tous les 114 chapitres du Coran, plus la somme de tous les versets individuels dans tous les chapitres est égale à 339.644 ou $19 \times 17,876$. Beaucoup de chiffres sont à additionner pour obtenir le résultat !

Si vous pensez qu'additionner ces milliers de nombres est une tâche difficile, qu'en est-il alors de les diviser ? Cet aspect du modèle implique d'assembler une série de nombres et de les diviser par 19. Pour en revenir à l'exemple précédent, si nous prenons les mêmes nombres utilisés dans cette addition, et les mettons tous côte à côte, du premier au dernier chapitre, on obtient un nombre à 12 692 chiffres. Le nombre 12 692 lui-même peut être décomposé comme étant 19 x 668. Mais plus important encore, l'intégralité du numéro 12 692 chiffres est également un multiple de 19. C'est à ce moment qu'un peu de programmation informatique devient nécessaire, car de telles opérations seraient quasiment irréalisables autrement.

LA VALEUR GEMATRIQUE

Un autre aspect du modèle mathématique du Coran est l'utilisation des valeurs gématriques des lettres arabes. La valeur gématrique d'une lettre est la valeur numérique qui lui est attribuée. Lorsque le Coran a été révélé, il y a quatorze siècles, les nombres comme nous les connaissons aujourd'hui n'existaient pas. Au lieu de cela, il y avait un système numérique universellement accepté où les lettres de l'alphabet arabe, hébraïque, araméen et grec étaient utilisés comme chiffres. Le nombre attribué à chaque lettre est considéré comme sa valeur gématrique. Le tableau 4 fournit les valeurs gématriques de chaque lettre de l'alphabet arabe dans leur agencement habituel. L'ordre des lettres dans l'alphabet arabe moderne est légèrement différent. Toujours dans le même tableau, les lettres équivalentes françaises sont indiquées entre parenthèses. Le choix des lettres françaises utilisées repose simplement sur les sons des lettres arabes. Les caractères en gras indiquent des lettres vocalisées plus marquées.

Table 4. Les valeurs gématriques de l'alphabet arabe

								1 ا (A)
10 ي (Y)	9 ط (T)	8 ح (H)	7 ز (Z)	6 و (W)	5 ه (H)	4 د (D)	3 ج (C)	2 ب (B)
100 ق (Q)	90 ص (S)	80 ف (F)	70 ع (A)	60 س (S)	50 ن (N)	40 م (M)	30 ل (L)	20 ك (K)
1000 غ (G)	900 ظ (DH)	800 ض (D)	700 ذ (Z)	600 خ (K)	500 ث (TH)	400 ت (T)	300 ش (SH)	200 ر (R)

UN PHENOMENE SIMILAIRE DANS LES ECRITURES PRÉCÉDENTES ?

Une composition mathématique d'une Ecriture ne peut pas être exclusive au Coran. Dans un livre intitulé *Studies in Jewish Mysticism* (Dan, J. et Talmage, Feds, 1982), il y a des indications que Rabbi Juda le Pieux, né au 12ème siècle, a reconnu, dans la prière du matin, une structure numérique reposant sur le nombre 19. La citation suivante est tirée de la page 88 et 89 de ce livre :

POURQUOI 19 ?

La codification mathématique des Écritures sur la base 19 nous amène à nous questionner sur la raison divine qui a poussé à l'utilisation du nombre 19 en lieu et place d'un autre nombre. En plus d'avoir des propriétés mathématiques uniques, comme le fait d'être un nombre premier, le nombre 19 est la valeur géométrique du mot "UN" dans toutes les langues scripturaires - l'araméen, l'hébreu et l'arabe. Par exemple, en arabe, le mot pour "UN" est "WAHD" (prononcé Waahed). D'après le tableau 4, les valeurs géométriques des lettres W, A, H et D sont respectivement 6, 1, 8 et 4. Ces nombres sont égaux à 19 ($6+1+8+4=19$).

Par conséquent, le nombre 19 peut être considéré comme désignant le Premier Commandement dans toutes les Ecritures qui est qu'il n'y a qu'UN Dieu.

CONCLUSIONS

La découverte des structures mathématiques dans les Écritures et dans les liturgies divinement instituées a donné lieu à un certain nombre de conclusions importantes. Certaines de ces conclusions sont énoncées dans *Studies in Jewish Mysticism* (Ibid, p.92.) :

(1) Aucune modification du texte des prières, aussi infime soit-elle, ne saurait être tolérée, car chaque changement - même d'une seule lettre - détruirait l'harmonie numérique inhérente au texte.

(2) La liturgie a renouvelé son importance ainsi que le sens de sa mission dans le cadre de la pratique religieuse. A cet égard, un aspect novateur a été ajouté à l'Office quotidien ; qui a cessé d'être une simple récitation de demandes et de louanges à Dieu prononcées suivant d'anciennes formulations, pour devenir un moyen de participer à une harmonie mystique divine. Les prières ont soudainement reçu une nouvelle profondeur de sens et d'importance ; chose inespérée jusque-là durant les mille ans qui se sont écoulés depuis leurs énonciations.

Le texte mathématiquement composé dans une écriture sert à la fois d'outil d'authentification et de gardien dont le rôle est de protéger et préserver l'Écriture. De toute évidence, la découverte d'une Écriture originelle inaltérée telle que le Coran est extrêmement important. Ce fait peut réellement être saisi et démontré par le modèle mathématique remarquable du Coran.

Dans les chapitres suivants de ce livre, des faits physiques, et non des opinions, sont présentés au lecteur. Tous les efforts ont été faits pour garantir l'exactitude de ces faits physiques. Toutefois, il appartient au lecteur de les vérifier chaque fois que possible, ainsi que de réfléchir quant à leur signification. En fait, ce conseil important est mentionné dans le Coran lui-même : *“ Tu n’accepteras aucune information, à moins que tu ne la vérifies par toi-même. Je t’ai donné l’ouïe, la vue et le cerveau, et tu es responsable d’en faire usage.” (17:36).*

CHAPITRE 4

LA DÉCLARATION D'OUVERTURE

Le premier verset du Coran est : "Au nom de Dieu, Très Gracieux, Très Miséricordieux." En arabe, il est prononcé ainsi *Bismillah Al-Rahman Al-Raheem*, et est communément connu sous le nom de *Basmalah*.

La *Basmalah* est si spécial et unique qu'elle constitue la base sur laquelle la composition mathématique dont la base est 19 du Coran est construite. Il s'agit de la déclaration d'ouverture du Coran, et se compose de 19 lettres arabes exactement. Ces lettres sont données ci-dessous, dans le tableau 5 avec les équivalents français approximatifs et leurs valeurs géométriques correspondantes.

Table 5. Les 19 lettres arabes de la *Basmalah* et leurs valeurs géométriques correspondantes

<u>Nb de Lettre</u>	<u>Arabe</u>	<u>Français</u>	<u>Valeur Géométrique</u>
1		B	2
2		S	60
3		M	40
4		A	1
5		L	30
6		L	30
7		H	5
8		A	1
9		L	30
10		R	200
11		H	8
12		M	40
13		N	50
14		A	1
15		L	30
16		R	200
17		H	8
18		Y	10
19		M	40

LE MODELE MATHÉMATIQUE DE LA *BASMALAH*

Les quatre mots et les 19 lettres de la *Basmalah* sont formés selon un système mathématique qui est humainement impossible à reproduire. Ce système remarquable est basé sur le nombre et les valeurs géométriques des lettres qui composent les quatre mots de la *Basmalah*. Récapitulons d'abord les informations que nous avons besoin de connaître sur la *Basmalah* dans le tableau 6 avant de passer en revue ce système mathématique incroyable.

Tableau 6. Les quatre mots de la <i>Basmalah</i> , la traduction anglaise, le nombre de lettres arabes dans chaque mot, et leur valeur géométrique.					
No	Arabe	Anglais	#Lettres	Valeurs Géométriques	Total
1	Bism	In the name	3	2, 60, 40	102
2	Allah	God	4	1, 30, 30, 5	66
3	Al-Rahman	Most Gracious	6	1, 30, 200, 8, 40, 50	329
4	Al-Raheem	Most Merciful	6	1, 30, 200, 8, 10, 40	289
		Total	19		786

En utilisant les données des tableaux 5 et 6, nous obtenons les faits mathématiques de base 19 suivants :

FAIT 1. La *Basmalah* se compose de 19 lettres arabes.

FAIT 2. Le numéro de séquence de chaque mot dans la *Basmalah* suivi par le nombre de lettres en elle forme un nombre à 8 chiffres qui est un multiple de 19 :

$$1\ 3\ 2\ 4\ 3\ 6\ 4\ 6 = 19 \times 19 \times 36686$$

FAIT 3. Remplacez le nombre de lettres de chaque mot dans le Fait 2 par la valeur géométrique totale de ce mot. Ainsi, le numéro de séquence de chaque mot est suivi par sa valeur alphanumérique totale, pour former un nombre à 15 chiffres qui est un multiple de 19 :

$$1\ 102\ 2\ 66\ 3\ 329\ 4\ 289 = 19 \times 5801401752331$$

FAIT 4. Remplacez la valeur gématricale totale de chaque mot dans le Fait 3 par la valeur gématricale de chaque lettre dans ce mot. Par exemple, la valeur gématricale totale du premier mot, 102, est remplacée par 2 60 40. De même, la valeur alphanumérique totale du second mot, 66, est remplacée par 1 30 30 5, et ainsi de suite. Le résultat est un nombre de 37 chiffres qui est un multiple de 19 :

$$\underline{1\ 2\ 60\ 40\ 2\ 1\ 30\ 30\ 5\ 3\ 1\ 30\ 200\ 8\ 40\ 50\ 4\ 1\ 30\ 200\ 8\ 10\ 40}$$

$$= 19 \times 66336954226595422109686863843162160$$

FAIT 5. Insérez le numéro de séquence de chaque lettre dans le mot avant sa valeur gématricale dans le Fait 4. Par exemple, les valeurs gématricales des lettres dans le premier mot sont 2 60 40. Lorsque l'on insère les numéros de séquence des lettres, nous obtenons **1 2 2 60 3 40**, où les numéros de séquence sont en italique, les valeurs gématricales sont en gras. De même, les valeurs gématricales des lettres dans le deuxième mot sont 1 30 30 5. Quand on insère les numéros de séquence des lettres, nous obtenons **1 1 2 30 3 30 4 5**, et ainsi de suite. Lorsque tous les nombres sont mis ensemble, le résultat est un nombre de 56 chiffres qui est un multiple de 19 :

$$\underline{1\ 1\ 2\ 2\ 60\ 3\ 40\ 2\ 1\ 1\ 2\ 30\ 3\ 30\ 4\ 5\ 3\ 1\ 1\ 2\ 30\ 3\ 200\ 4\ 8\ 5\ 40\ 6\ 50}$$

$$\underline{4\ 1\ 1\ 2\ 30\ 3\ 200\ 4\ 8\ 5\ 10\ 6\ 40}$$

$$= 19 \times 590843895848580686595 \dots$$

FAIT 6. Remplacez la valeur gématricale totale de chaque mot dans le Fait 3 par la somme des valeurs gématricales de la première et la dernière lettre dans ce mot. Par exemple, la valeur gématricale totale du premier mot, 102, est remplacée par 42. Le nombre 42 est la somme de 2 et 40, qui sont les valeurs gématricales de la première et la dernière lettre du premier mot. De même, la valeur gématricale totale du second mot, 66, est remplacée par 6, la somme de 1 et 5. En répétant ce processus pour les quatre mots de la *Basmalah*, nous obtenons un numéro à 11 chiffres qui est un multiple de 19 :

$$1\ 42\ 2\ 6\ 3\ 51\ 4\ 41 = 19 \times 748755339$$

$$(2+40)\ (1+5)\ (1+50)\ (1+40)$$

FAIT 7. Prenez les nombres utilisés dans le Fait 2 et le Fait 3. Dans le Fait 2, le numéro de séquence de chaque mot est suivi par le nombre de lettres (3, 4, 6, et 6) dans le mot. Dans le Fait 3, nous remplaçons le nombre de lettres par les valeurs géométriques des mots (102, 66, 329 et 289). Maintenant, dans ce cas, le numéro de séquence de chaque mot sera suivi par la somme du nombre de lettres et de la valeur géométrique du mot. Par conséquent, le nombre que nous utilisons pour le premier mot sera 105 (3 + 102). Il sera 70 (4 + 66) pour le deuxième mot, 335 (6 + 329) pour le troisième mot, et 295 (6 + 289) pour le quatrième mot. Ainsi, le numéro de séquence de chaque mot dans la *Basmalah* est suivi respectivement par les nombre 105, 70, 335 et 295 pour former un nombre à 15 chiffres qui est aussi un multiple de 19 :

$$\begin{array}{cccccccc} 1 & 105 & 2 & 70 & 3 & 335 & 4 & 295 & = & 19 \times & 5817212281805 \\ & (3+102) & & (4+66) & & (6+329) & & (6+289) & & & \end{array}$$

FAIT 8. Prenez le Fait 2, où le numéro de séquence de chaque mot dans la *Basmalah* est suivi par le nombre de lettres dans le mot. Dans ce cas, le numéro de séquence de chaque mot sera suivi par le nombre total de lettres jusqu'à et incluant ce mot (total cumulé). Par exemple, le nombre de lettres dans les quatre mots de la *Basmalah* sont respectivement : 3, 4, 6 et 6. Ensuite, le nombre total cumulé de lettres sera de 3 pour le premier mot. Il sera 7 (3 + 4) pour le deuxième mot, 13 (3 + 4 + 6) pour le troisième mot, et enfin 19 (3 + 4 + 6 + 6) pour le dernier mot.

Ainsi, nous écrivons les numéros de séquence des mots suivis par le nombre total cumulé de lettres correspondant au mot. Le résultat est un nombre à 10 chiffres qui est aussi un multiple de 19 :

$$\begin{array}{cccccccc} 1 & 3 & 2 & 7 & 3 & 13 & 4 & 19 & = & 19 \times & 69858601 \\ & & & (3+4) & & (3+4+6) & & (3+4+6+6) & & & \end{array}$$

FAIT 9. Ce fait est très similaire au Fait 8. Dans ce fait, au lieu d'utiliser le nombre total cumulé de lettres pour chaque mot, nous utilisons le total cumulé des valeurs géométriques des lettres correspondant au mot. Par exemple, la valeur géométriques des lettres dans les quatre mots de la *Basmalah* sont respectivement 102, 66, 329 et 289. Ensuite, le total cumulé des valeurs géométrique des lettres sera 102 pour le premier mot. Il sera 168 (102 + 66) pour le deuxième mot, 497 (102 + 66 + 329) pour le troisième mot, et enfin 786 (102 + 66 + 329 + 289) pour le dernier mot.

Ainsi, nous écrivons les numéros de séquence des mots suivis par le total cumulé des valeurs géométriques des lettres correspondant au mot. Le nombre à 16 chiffres qui en résulte est un multiple de 19 :

$$1 \ 102 \ 2 \ 168 \quad 3 \ 497 \quad 4 \ 786 \quad = 19 \times 58011412367094$$

$$(102+66) \ (102+66+329) \ (102+66+329+289)$$

FAIT 10. La valeur géométrique de chaque lettre est suivie par son numéro de séquence (1 à 19) dans la *Basmalah* pour former un nombre de 62 chiffres qui est un multiple de 19. Les numéros de séquence sont indiqués en gras :

$$\underline{2 \ 1 \ 60 \ 2 \ 40 \ 3 \ 1 \ 4 \ 30 \ 5 \ 30 \ 6 \ 5 \ 7 \ 1 \ 8 \ 30 \ 9 \ 200 \ 10 \ 8 \ 11 \ 40 \ 12 \ 50 \ 13}$$

$$\underline{1 \ 14 \ 30 \ 15 \ 200 \ 16 \ 8 \ 17 \ 10 \ 18 \ 40 \ 19} = 19 \times 113696858647647 \dots$$

Dans ce fait, chacun des quatre mots de la *Basmalah* est souligné pour montrer les nombres représentant ces mots. Cette information sera utile pour comprendre le fait suivant.

FAIT 11. Insérez le numéro de séquence de chaque mot (1, 2, 3, et 4) à la fin des numéros soulignés dans le Fait 10 tout en gardant tous les numéros de manière identique. Le résultat est un nombre de 66 chiffres qui est un multiple de 19. La séquence des mots est indiquée en italique :

$$\underline{2 \ 1 \ 60 \ 2 \ 40 \ 3 \ 1 \ 1 \ 4 \ 30 \ 5 \ 30 \ 6 \ 5 \ 7 \ 2 \ 1 \ 8 \ 30 \ 9 \ 200 \ 10 \ 8 \ 11 \ 40 \ 12 \ 50 \ 13 \ 3}$$

$$\underline{1 \ 14 \ 30 \ 15 \ 200 \ 16 \ 8 \ 17 \ 10 \ 18 \ 40 \ 19 \ 4} = 19 \times 1136968584963 \dots$$

FAIT 12. Prenez les nombres dans le Fait 11, et remplacez les numéros de séquence des mots (1, 2, 3 et 4) par leurs valeurs géométriques (102, 66, 329 et 289), tout en gardant tous les autres numéros de manière identique. Le résultat est un nombre de 73 chiffres, également un multiple de 19 :

$$\underline{2 \ 1 \ 60 \ 2 \ 40 \ 3 \ 102 \ 1 \ 4 \ 30 \ 5 \ 30 \ 6 \ 5 \ 7 \ 66 \ 1 \ 8 \ 30 \ 9 \ 200 \ 10 \ 8 \ 11 \ 40 \ 12 \ 50 \ 13}$$

$$329 \ 1 \ 14 \ 30 \ 15 \ 200 \ 16 \ 8 \ 17 \ 10 \ 18 \ 40 \ 19 \ 289 = 19 \times 113696858432 \dots$$

FAIT 13. Cette fois, changeons la position des valeurs alphanumériques des mots (102, 66, 329 et 289) dans le Fait 12, et faisons-les précéder les mots, au lieu de les faire suivre ces derniers. Le nombre résultant, encore de 73 chiffres, est aussi un multiple de 19 :

102 2 1 60 2 40 3 66 1 4 30 5 30 6 5 7 329 1 8 30 9 200 10 8 11 40 12 50 13 289 1 14 30 15 200 16 8 17 10 18 40 19 = 19 x 53779790738 ...

FAIT 14. Pour chaque mot de la *Basmalah*, notez ce qui suit :

- a) Nombre de lettres dans le mot,
- b) La valeur gématricque totale du mot,
- c) La valeur gématricque de chaque lettre du mot.

Par exemple, considérons le premier mot de la *Basmalah*. Il a trois lettres. La valeur gématricque totale de ces lettres est 102. Les valeurs gématricques individuelles de chaque lettre sont respectivement 2, 60 et 40. Ainsi, nous écrivons 3 **102** 2 60 40 pour le premier mot, et ainsi de suite. Le nombre total est de 48 chiffres, et est un multiple de 19. Il est donné ci-dessous avec les nombres pour chaque mot souligné.

3 **102** 2 60 40 4 **66** 1 30 30 5 6 **329** 1 30 200 8 40 50 6 **289** 1 30 200 8 10 40 = 19 x 16327686340 ...

FAIT 15. Dans le Fait 14, les valeurs gématricques totales des mots sont **imprimées** en gras. Maintenant, nous attirons votre attention sur ces nombres en gras car nous les plaçons comme le dernier élément de chaque mot souligné. Le nombre résultant, encore à 48 chiffres, est aussi un multiple de 19 :

3 2 60 40 **102** 4 1 30 30 5 **66** 6 1 30 200 8 40 50 **329** 6 1 30 200 8 10 40 **289** = 19 x 17160005390 ...

FAIT 16. Représentons chacun des quatre mots de la *Basmalah* par son numéro de séquence des lettres. Par exemple, le premier mot est représenté par 123, car il a les trois premières lettres de la *Basmalah*. Le second mot est représenté par 4567 car il comprend les lettres 4, 5, 6 et 7.

De même, le troisième mot est représenté par 8910111213, et le quatrième mot par 141516171819, car ils comprennent respectivement les lettres 8 à 13 et 14 à 19. Si l'on additionne ces quatre nombres représentant les mots de la *Basmalah*, le résultat est un nombre à 12 chiffres qui est un multiple de 19 :

$$123 + 4567 + 8910111213 + 141516171819 \\ = 150426287722 = 19 \times 7917173038$$

FAIT 17. Prenez les chiffres qui représentaient chaque mot de la *Basmalah* dans le Fait 16. Au lieu d'ajouter ces nombres, nous écrivons chacun, suivi du numéro de séquence du mot. Par exemple, le premier nombre 123, qui représente le premier mot est suivi par 1. Le deuxième chiffre, 4567, qui représente le deuxième mot est suivi par 2, et ainsi de suite. Le résultat est maintenant un certain un nombre de 33 chiffres, aussi un multiple de 19 :

$$\underline{1\ 2\ 3\ 1\ 4\ 5\ 6\ 7\ 2\ 8\ 9\ 10\ 11\ 12\ 13\ 3\ 14\ 15\ 16\ 17\ 18\ 19\ 4} \\ = 19 \times 64813512047900 \dots$$

FAIT 18. Ce fait est basé sur trois chiffres seulement. Nous savons que la *Basmalah* se compose de 4 mots, 19 lettres avec une valeur géométrique total de 786. Maintenant, mettons ces chiffres ensemble. Le résultat est un nombre de 6 chiffres, un multiple de 19 :

$$4\ 19\ 786 = 19 \times 22094$$

FAIT 19. La *Basmalah* est le verset 1 du Coran. Il se compose de 19 lettres arabes. Ces 19 lettres se composent de quatre mots avec respectivement comme nombre de lettres dans chaque mot 3, 4, 6, et 6. Sur la base de ces informations, nous écrivons 1 pour le numéro du verset, suivi de 19 pour le nombre de lettres, et suivie par 3, 4, 6, et 6 pour les lettres de chaque mot de la *Basmalah*. Le résultat est le nombre à 7 chiffres suivant :

$$1\ 19\ 3466 = 19 \times 19 \times 19 \times 174$$

Comme nous le constatons, ce nombre n'est pas seulement **une, ou deux fois multiple de 19, mais trois**. Est-il envisageable qu'un système mathématique aussi complexe, entrelacé, et absolument incroyable ne soit rien de plus qu'une coïncidence ?

COINCIDENCE OU CONCEPT DÉLIBÉRÉ ?

Il est tout à fait incroyable que les quatre mots et les 19 lettres de la *Basmalah* aient pour résultat tant de combinaisons numériques basées sur le nombre 19. Ces combinaisons ne semblent pas être un hasard non plus. Elles sont tout à fait cohérentes. Par exemple, observons les nombres dans les Faits 2 à 9. Comme vous avez pu le constater, les nombres de ces faits sont dans un même format :

$$1 ? 2 ? 3 ? 4 ? = n$$

Les nombres 1-4 représentent les quatre mots de la *Basmalah*. Les points d'interrogation représentent un nombre entier. Le nombre résultant "n" est un multiple de 19. Il n'y a que deux explications possibles à ces nombres dans les Faits 2-9 étant dans ce format. Une explication est que tout cela est une coïncidence. Après tout, des choses miraculeuses difficilement explicables, voire pas du tout, se produisent à certaines occasions. La seule autre explication est que la *Basmalah* a été délibérément structurée d'une certaine manière pour aboutir à ce système mathématique remarquable. Essayons de comprendre quelle explication est la plus logique en se basant sur la théorie des probabilités.

Tout d'abord, quelle est la probabilité (chances) pour que la composition mathématique de la *Basmalah* se produise par hasard ? Peut-on calculer cette probabilité ? Si nous le pouvons, alors comment ? Sur la base de notre hypothèse d'une apparition fortuite, nous pouvons traiter chaque nombre dans les Faits 2-9 comme un nombre aléatoire. La probabilité que plusieurs nombres aléatoires aient non seulement un certain format, mais forment également un nombre "n" qui est un multiple de 19, peut être difficile à calculer sans émettre quelques hypothèses permettant de simplifier le problème. Par exemple, la probabilité la plus élevée (la meilleure chance) d'obtenir "n" se produira lorsque nous supposons que les quatre nombres représentés par la question cible ci-dessus sont tous les nombres à un chiffre (0-9). Dans ce cas, le nombre résultant "n" aura 8 chiffres, puisque nous savons que les quatre autres nombres sont également à un seul chiffre (1-4). Ensuite, on peut facilement calculer la probabilité de 8 nombres aléatoires dans le format souhaité. Voyons comment nous pouvons faire cela.

Imaginons que nous avons le défi suivant à relever. Le défi exige que nous tirions 8 nombres compris entre 0 et 9. Toute personne qui remplit les conditions suivantes remporte le défi :

1. Le premier nombre doit être 1.
2. Le troisième nombre doit être 2.
3. Le cinquième nombre doit être 3.
4. Le septième nombre doit être 4.
5. Tous les nombres lorsque concaténés (mis côte à côte) doivent former un nombre qui est un multiple de 19.

Les nombres à 8 chiffres obtenus peuvent varier de 00000000 à 99999999. Cela signifie qu'il y a 100 millions de résultats ou de combinaisons possibles. Combien de fois les conditions gagnantes ci-dessus seront satisfaites pour ce nombre de combinaisons ? Si nous connaissons la réponse, alors nous pouvons déterminer la probabilité ou les chances de gagner le défi. Afin de répondre à cette question, nous avons élaboré un programme informatique pour passer en revue tous les nombres de 0 à 99.999.999 et déterminer tous les nombres qui satisferont aux conditions souhaitées. Ce programme n'a trouvé que 527 nombre de ce genre qui vont de 10.203.247 (première combinaison possible) à 19.293.949 (dernière combinaison possible). Par conséquent, la chance de gagner ce défi est de 527 sur 100 millions ou 1 sur 189753.

Sur la base de cette information, nous pouvons dire que la probabilité de l'apparition du phénomène mathématique par hasard décrit dans le Fait 2, est de 1 sur 189.753. La probabilité du phénomène mathématique dans les Fait 2 et le Fait 3 survenant par une coïncidence équivaut à remporter notre défi deux fois. Pour déterminer la probabilité de remporter le défi deux fois, nous multiplions 189753 par 189753 :

$$189,753 * 189,753 = 36,006,201,009$$

En d'autres termes, la probabilité que le phénomène mathématique dans le Fait 2 et le Fait 3 surviennent par coïncidence est inférieure à 1 sur 36 milliards. En comparaison, lors de la loterie de l'état de Californie, où six numéros sont tirés sur 51, une personne doit acheter environ 18 millions de billets à \$ 1 pour couvrir toutes les combinaisons de 6 numéros pour le grand prix. Par conséquent, les chances de gagner à la loterie en Californie, 1 sur 18 millions, sont bien meilleures que les chances que le phénomène mathématique dans le Fait 2 et le Fait 3 survienne par coïncidence.

Maintenant, répétons le même processus, et cherchons un autre ensemble de huit numéros qui respecteront également les conditions gagnantes. Pour déterminer la probabilité de remporter le défi trois fois, ou que la probabilité du phénomène mathématique dans le Fait 2, le Fait 3 et le Fait 4 se produise par coïncidence, nous multiplions 189.753 par lui-même trois fois :

$$189,753 * 189,753 * 189,753 = 6,832,284,660,060,777$$

Le nombre ci-dessus est proche de sept milliards ! Si vous vous demandez ce que représente un milliards, vous n'êtes pas le seul. Nous avons dû regarder dans le dictionnaire pour savoir ce qui suit les billions. Ainsi, il existe une 1 chance sur sept milliards que les Fait 2, Fait 3, et Fait 4 se

produiront par une coïncidence. Comme vous pouvez le voir, en considérant seulement trois des différents faits mathématiques, nous nous rendons compte que la probabilité que ces combinaisons numériques qui se produisent par hasard est extrêmement infime. Il est tout à fait clair que cette probabilité sera proche de zéro lorsque nous prendrons de plus en plus de faits mathématiques en considération. Par conséquent, il serait illogique, ne serait-ce que de suggérer, que la composition mathématique de la *Basmalah* ne soit rien de plus qu'une simple coïncidence.

QUI EST LE CONCEPTEUR ?

Si nous excluons la possibilité d'une coïncidence, alors nous devons accepter l'autre explication qui est que la *Basmalah* a été délibérément structurée d'une manière particulière pour aboutir à ce système mathématique remarquable. Peut-on exclure également la possibilité qu'un système aussi complexe soit conçu par tout autre que Dieu ? Tout cela sera discuté dans les sections et chapitres suivants de ce livre. Il appartient à chacun de tirer ses propres conclusions à partir de l'exposition des faits.

Les probabilités indiquées dans la section ci-dessus renvoie au cas, où nous supposons que la structure spécifiée s'avère être un accident. En d'autres termes, l'auteur de la *Basmalah* ne savait pas qu'un tel système en serait issu.

Si l'on suppose qu'il y a une tentative délibérée de concevoir cette structure particulière, alors les probabilités de réussite seront plus importantes mais toujours aussi ridiculement faibles. Dans ce cas, en sachant que chacun des Faits est divisible par 19 nous aurons une probabilité de $1/19$ comme Olaf l'a déclaré. Mais ce qu'il oublie c'est que pour que tous les 8 Faits différents soient divisibles par 19, vous aurez une probabilité égale à $1 / 19 \times 19 \times 19 \times 19 \times 19 \times 19 \times 19 \times 19$. Ce qui est proche de $1,7 \times 10$ zéros. Je ne sais pas ce que ce nombre représente mais ceci n'inclut même pas le fait que ces nombres que nous utilisons ne sont pas des nombres arbitraires. Ils ont une certaine relation les uns avec les autres, comme le nombre de lettres et leur valeur géométriques. Il est impossible d'émettre une probabilité sur la base de telles corrélations ; tout du moins, je n'en sais rien. Cela va tout simplement bien au-delà de notre compréhension.

Il faut vraiment être obtus pour ne pas apprécier la structure et la conception extraordinaire de Dieu.

LA BASMALAH MANQUANTE

La *Basmalah* occupe une position particulière dans le Coran. C'est la déclaration d'ouverture dans chacun des 114 chapitres du Coran, à l'exception du chapitre 9. L'absence de la *Basmalah* au chapitre 9 a laissé perplexes des générations de gens qui ont étudié le Coran durant les 14 derniers siècles. En fait, de nombreuses théories ont été avancées pour expliquer ce phénomène. Il se trouve que cela fait également partie de la composition mathématique qui a été étroitement intégrée dans le Coran.

Étant donné que le Coran se compose de 114 (19×6) chapitres, la *Basmalah* manquante du chapitre 9 devrait aboutir à un total de 113 *Basmalah* dans le Coran, un nombre qui n'est pas un multiple de 19. Cependant, si nous commençons à compter depuis le chapitre 9, nous constatons que la *Basmalah* manquante est compensée, exactement 19 chapitres plus loin, au chapitre 27. Ce chapitre contient deux *Basmalah*, un au début et un au verset 30. Ainsi, le nombre total de *Basmalahs* dans le Coran est rétablie à 114, ou 19×6 , avec la *Basmalah* supplémentaire au chapitre 27.

Non seulement la *Basmalah* manquante se trouve 19 chapitres plus loin, mais le chapitre et le numéro du verset dans lequel la *Basmalah* supplémentaire apparaît s'élève également à 57 ($27 + 30$), ou 19×3 . Ceci est tout à fait remarquable, et nous montre comment le Coran tout entier s'organise à la manière d'un puzzle, dont toutes les pièces s'assemblent les une avec les autres au travers d'un système mathématique basé sur le nombre 19.

La connexion entre la *Basmalah* manquante et celle en surplus, nous amène à réfléchir davantage sur le modèle mathématique du Coran. Si l'on additionne les numéros de chapitre à partir du chapitre 9 (avec la *Basmalah* manquante) jusqu'au Chapitre 27 (avec la *Basmalah* supplémentaire), le total est de 342 ($9 + 10 + 11 + \dots + 27 = 342$). Ce total est un multiple de 19, comme cela était prévisible, puisque la somme de tous les 19 nombres qui se suivent est un multiple de 19. Cependant, ce qui est remarquable, c'est que si l'on compte le nombre de mots arabes de la première *Basmalah* dans le chapitre 27 à la seconde dans le verset 30 du même chapitre, l'on constate que le total est exactement le même que le numéro ci-dessus, 342, ou 19×18 .

Le résumé des faits mathématiques examinés dans cette section est donné ci-dessous :

FAIT 20. Il y a 114 (19×6) *Basmalah* dans le Coran.

FAIT 21. Il y a 19 chapitres de la *Basmalah* manquante dans le chapitre 9 à celle en plus dans le chapitre 27 (les deux chapitres inclus).

FAIT 22. La *Basmalah* supplémentaire se trouve au chapitre 27, verset 30. **La somme de ces** deux chiffres s'élève à 57, ou 19×3 .

FAIT 23. Le nombre de mots arabes de la première *Basmalah* au chapitre 27 à la seconde dans le verset 30 du même chapitre est 342, ou 19×18 . Ceci est le même nombre obtenu si l'on additionne tous les numéros de chapitre du chapitre 9 (avec la *Basmalah* manquante) au Chapitre 27.

UN PHÉNOMÈNE UNIQUE

Comme indiqué précédemment, chaque chapitre du Coran commence par une *Basmalah*, à l'exception du chapitre 9. Cependant, à aucune de ces *Basmalah* il n'est attribué de numéro de verset, à l'exception du chapitre 1, où la *Basmalah* se trouve dans le verset 1. Pourtant, les *Basmalah* non-numérotées font partie du Coran. Le fait qu'elles ne soient pas **numérotées** fait également partie de la composition mathématique du Coran. Pour démontrer ce point, nous attribuons un numéro de verset de zéro à chacune des *Basmalahs* non numérotées de sorte qu'elles puissent être comprises dans notre étude.

FAIT 24. Combinons (assemblons) le numéro de chapitre avec le numéro du verset où la *Basmalah* apparaît, pour chacune des 114 *Basmalah* dans le Coran, et additionnons tous les chiffres combinés. Le concept de nombres combinés sera **expliqué** ci-dessous illustré d'exemples.

La première *Basmalah* apparaît au chapitre 1, verset 1. Le nombre combiné ou concaténé pour cette *Basmalah* est 11, obtenu en mettant les deux nombres (1 et 1) **côté à côté**. La seconde *Basmalah* apparaît au chapitre 2, verset 0. Le nombre combiné de cette *Basmalah* est 20. Si l'on **combine les** deux nombres, 11 et 20, nous obtenons 31. Nous continuons ce processus pour chaque chapitre. Nous sautons le chapitre 9, car il n'a pas de *Basmalah*. D'autre part, nous incluons le chapitre 27 à deux reprises car il y a deux *Basmalah* dans ce chapitre ; l'un dans le verset 0, l'autre est dans le verset 30. Les numéros combinés pour ce chapitre sont 270 et 2730, représentant les deux *Basmalah* dans ce chapitre. La dernière *Basmalah* apparaît au chapitre 114, verset 0. Le nombre combiné de cette *Basmalah* est 1140. En additionnant tous les 114 numéros combinés, nous obtenons un total de 68.191 ou $19 \times 3,589$. Ce processus est démontré dans le tableau 7.

Tableau 7 Système mathématique concaténant les numéros du chapitre et le numéro du verset où les 114 Basmalah apparaissent

<u>N° chap</u>	<u>N° Verset <i>Basmalah</i></u>	<u>N° Combiné</u>
1	1	11
2	0	20
3	0	30
-		-
-		-
-		-
8	0	80
10	0	100
-	-	-
-	-	-
27	0	270
27	300	2730
-	-	-
-	-	-
112	0	1120
113	0	1130
114	0	<u>1140</u>
Total		68191 (19 x 3589)

Ce qui est remarquable au sujet du phénomène ci-dessus, c'est que la relation mathématique de base 19 reste également valide lorsque que l'on répète le même processus en utilisant uniquement les chapitres paires ou impaires. Le total obtenu pour les chapitres impaires est 35131 ou $19 \times 1,849$. Le total des chapitres pairs est 33060 ou 19×1740 .

LES QUATRE MOTS DE LA *BASMALAH*

La fréquence d'occurrence de chaque mot (arabe) de la *Basmalah* dans tout le Coran (en dehors des *Basmalahs* non-numérotées) est toujours un multiple de 19. Ces mots sont *ISM*, *ALLAH*, *AL-RAHMAN*, et *AL- RAHEEM*. Leurs significations françaises sont respectivement *NOM*, *DIEU*, *TRES GRACIEUX*, *TRES MISERICORDIEUX*. Notez que nous utilisons *ISM* (Nom) comme le premier mot de la *Basmalah*, au lieu du mot *BISM* (Au nom). En d'autres termes, nous utilisons la racine du mot sans le préfixe B (Au) dans ce décompte. Le tableau 8 ci-dessous résume les faits mathématiques basés sur le nombre d'occurrences des mots de la *Basmalah*.

<u>N° du mot</u>	<u>Arabe</u>	<u>Anglais</u>	<u>Nbre d'Occurences</u>
1	<i>Ism</i>	Nom	19
2	<i>Allah</i>	Dieu	2698 (19 x 142)
3	<i>Al-Rahman</i>	Très Gracieux	57 (19 x 3)
4	<i>Al-Raheem</i>	Très Miséricordieux	114 (19 x 6)

Maintenant, nous allons dresser la liste des faits résumés dans le tableau 8 avec des faits supplémentaires qui rendent le système mathématique dans le Coran encore plus incroyable :

FAIT 25. Le premier mot dans la *Basmalah*, *ISM* (Nom), apparaît dans le Coran exactement 19 fois. Les versets où ce mot est mentionné sont donnés dans le tableau 9.

FAIT 26. En utilisant les informations du tableau 9, écrivons le numéro de chapitre, suivi du numéro de verset dans lequel le mot *ISM* (Nom) apparaît pour chacun de ses 19 occurrences, sans répéter le numéro de chapitre s'il y a plus d'un *ISM* dans ce chapitre. Le nombre résultant est de 58 chiffres et un multiple de 19. Ceci est illustré ci-dessous avec les numéros de chapitre imprimés en caractères gras :

5 4 **6** 118 119 121 138 **22** 28 34 36 40 **49** 11 **55** 78 **56** 74 96 **69**
52 **73** 8 **76** 25 **87** 1 15 **96** 1 = 19 x 2874305890111 ...

Tableau 9. Le chapitre et les numéros de versets où le mot ISM (Nom) apparaissent dans le Coran

1	5	4
2	6	118
3	6	119
4	6	121
5	6	138
6	22	28
7	22	34
8	22	36
9	22	40
10	49	11
11	55	78
12	56	74
13	56	96
14	69	52
15	73	8
16	76	25
17	87	1
18	87	15
19	96	1

FAIT 27. Le mot *ISM* (Nom) avec le préfixe B (Au) fait le mot *BISM* (Au nom). Ce mot apparaît dans le Coran dans cette orthographe particulière seulement 3 fois ; dans le chapitre 1, verset 1 ; le chapitre 11, verset 41 et le chapitre 27, verset 30. Si l'on additionne le nombre d'occurrences de ce mot (3), les numéros des chapitres et des versets où le mot se trouve, le total est exactement égal au nombre de chapitres dans le Coran :

$$3 + 1 + 1 + 11 + 41 + 27 + 30 = 114 (19 \times 6)$$

FAIT 28. Le deuxième mot de la *Basmalah*, ALLAH (Dieu), est mentionné dans le Coran 2.698 (19 x 142) fois.

FAIT 29. Les numéros des versets où le mot ALLAH (Dieu) apparaît s'élève à 118.123, soit 19×6217 . Pour déterminer cela, nous commençons dès le début du Coran, et vérifions chaque verset pour l'occurrence du mot "Dieu". Si "Dieu" est mentionné dans ce verset, que ce soit une fois ou plus d'une fois, alors on ajoute le numéro du verset à notre **total**.

FAIT 30. Le troisième mot de la *Basmalah*, AL-RAHMAN (Très Gracieux), est mentionné dans le Coran 57 (19×3) fois.

FAIT 31. Le quatrième et le dernier mot de la *Basmalah*, AL-RAHEEM (Très Miséricordieux), est mentionné dans le Coran 114 (19×6) fois.

CORRESPONDANCE AVEC LES ATTRIBUTS DE DIEU

Il y a plus de 400 attributs (noms) de Dieu mentionnés dans le Coran. Professeur Cesar Majul (1983) a examiné les valeurs alphanumériques de ces attributs, et a découvert qu'il n'y a que quatre attributs de Dieu dont les valeurs géométriques sont un multiple de 19. Ceci est résumé dans le tableau 10 ci-dessous.

Tableau 10. Les attributs (noms) de Dieu dont les valeurs géométriques sont un multiple de 19

Attributs de Dieu	<u>Valeur Géométrique</u>
1. <i>Waahed</i> (Un)	19 (19×1)
2. <i>Zul Fadl Al-'Azim</i> (Possesseur de la grâce infinie)	2698 (19×142)
3. <i>Majid</i> (Glorieux)	57 (19×3)
4. <i>Jaami</i> (Celui qui convoque, rassemble, rédige)	114 (19×6)

Nous pouvons voir dans le tableau 8 et le tableau 10 ci-dessus que les seuls attributs de Dieu dont les valeurs géométriques sont des multiples de 19 correspondent exactement aux fréquences d'occurrences des quatre mots de la *Basmalah*. Résumons ces faits mathématiques :

FAIT 32. Le premier mot de la *Basmalah*, *ISM* (Nom), apparaît dans le Coran 19 fois, et le nombre 19 représente l'attribut de Dieu *WAAHED* (Un). Les valeurs géométriques des quatre lettres arabes du mot *WAAHED* sont 6, 1, 8 et 4. Ces chiffres s'élèvent à 19. Ainsi, $6 + 1 + 8 + 4 = 19 =$ *WAAHED* (One)

FAIT 33. Le deuxième mot de la *Basmalah*, *ALLAH* (Dieu), apparaît dans le Coran 2,698 ou 19×142 fois, et le nombre 2698 représente l'attribut de Dieu *ZUL FADL AL-AZIM* (Possesseur de la grâce infinie). Les valeurs géométriques des 13 lettres arabes dans cet attribut de Dieu sont 700, 6, 1, 30, 80, 800, 30, 1, 30, 70, 900, 10 et 40. Ces chiffres s'élèvent à 2,698. Ainsi, $700 + 6 + 1 + 30 + 80 + 800 + 30 + 1 + 30 + 70 + 900 + 10 + 40 = 2,698$ (19×142) = *ZUL FADL AL-AZIM* (Possesseur de la grâce infinie)

FAIT 34. Le troisième mot de la *Basmalah*, *AL RAHMAN* (Très Gracieux), apparaît dans le Coran 57 ou 19×3 fois, et le nombre 57 représente l'attribut de Dieu *MAJID* (Glorious). Les valeurs géométriques des quatre lettres arabes du mot *MAJID* sont 40, 3, 10 et 4. Ces chiffres s'élèvent à 57. Ainsi, $40 + 3 + 10 + 4 = 57$ (19×3) = *MAJID* (Glorious)

FAIT 35. Le quatrième et dernier mot de la *Basmalah*, *AL RAHEEM* (Très Miséricordieux), apparaît dans le Coran 114 ou 19×6 fois, et le nombre 114 représente l'attribut de Dieu *JAAMI* (Celui qui convoque, rassemble, rédige). Les valeurs géométriques des quatre lettres arabes du mot *JAAMI* sont 3, 1, 40 et 70. Ces chiffres s'élèvent à 114. Ainsi, $3 + 1 + 40 + 70 = 114$ (19×6) = *JAAMI* (Celui qui convoque, rassemble, rédige)

CONCLUSION

Le troisième attribut de Dieu, Majid ou Glorieux, dans le Fait 34 fait également référence au Coran (Coran 50:1). En se basant sur ceci, nous pouvons en déduire la conclusion suivante du phénomène remarquable résumés dans les Faits 30-35 et tous les autres faits mathématiques présentés dans ce chapitre : L'auteur du Coran est Celui qui est le Possesseur de la Grâce Infinie, et qui a rassemblé le Coran en 114 chapitres.

Ainsi, le code numérique complexe du Coran basé sur le nombre 19 commence par son tout premier verset avec la déclaration d'ouverture, la *Basmalah*, ce qui indique au lecteur du Coran dès le départ qu'il est en train de lire la parole de Dieu. Cependant, ce qui vous est présenté jusque-là n'est qu'une infime fraction d'un système mathématique indescriptiblement vaste et savamment conçu qui s'étend de bout en bout du Coran. Nous discuterons prochainement de ce système remarquable en relation avec le premier chapitre du Coran.

REMERCIEMENTS

Toutes louanges et remerciements sont dues à Dieu qui m'a permis de travailler sur ce projet. Je tiens à remercier l'œuvre du Dr Rashad Khalifa qui a découvert dans le Coran, l'existence du système mathématique basé sur le nombre 19. Grâce à ses efforts et ses encouragements, avant qu'il ne soit tué le 31 Janvier 1990, de nombreuses personnes ont commencé des recherches sur le système mathématique du Coran. Sur la base de ces recherches, certaines personnes ont été bénies en découvrant différentes parties de ce système par la volonté de Dieu. Je tiens à remercier le professeur Cesar Majul et le frère Sharif d'Égypte pour leur contribution à ce livre inédit.

Pour l'assistance éditoriale, je suis reconnaissant envers les personnes suivantes : Gatut Adisoma, Donna Arik, Douglas Brown, Shakira Karipineni, Lydia Kelly, Lisa Spray, et bien d'autres à Masjid Tucson. Que Dieu les bénisse tous.

REFERENCES

Dan, J. and Talmage, F. eds, (1982), *STUDIES IN JEWISH MYSTICISM*, Association for Jewish Studies, Cambridge, Massachusetts.

Khalifa, R., (1973), *MIRACLE OF THE QURAN: Significance of the Mysterious Alphabets*, Islamic Productions, St. Louis, Missouri.

Khalifa, R., (1981), *THE COMPUTER SPEAKS: God's Message to the World*, Renaissance Productions, Tucson, Arizona.

Khalifa, R., (1982), *QURAN: Visual Presentation of the Miracle*, Islamic Productions, Tucson, Arizona.

Khalifa, R., (1989), *QURAN: The Final Testament*, Islamic Productions, Tucson, Arizona.

Majul, C. A., (1983), *The Names of Allah in Relation to the Mathematical Structure of Quran*, Pamphlet, Islamic Productions, Tucson, Arizona.